

plaisir du Très-Haut qui n'abandonne pas sa créature dans l'adversité.

L'humilité. On fera cette réflexion que si Dieu châtie, c'est que l'on ne mérite pas de consolation, et l'on reconnaîtra qu'il punit avec justice l'âme coupable en la privant d'un bienfait dont, par son ingratitude, elle s'est rendue indigne.

VI. — TENTATIONS VIOLENTES

La quatrième espèce d'épreuves consiste en tentations d'une violence extraordinaire, telles que blasphèmes contre Dieu et les saints, pensées impures, doutes sur la foi et la prédestination et semblables perplexités de conscience. En voici les remèdes :

1. Ne les craindre en aucune manière, nullement s'en préoccuper, ne leur opposer aucun raisonnement ; il ne nous appartient, en effet, ni de les fuir, ni de les vaincre par la résistance. Plus nous voulons discuter avec elles et plus elles s'enflamment et font rage, comme irritées par notre opposition. Il n'y a donc ni à s'en soucier, ni à les appréhender, mais à porter son esprit sur un autre sujet, et, par là, le distraire de l'objet qui l'agite. C'est ainsi que quand le corps souffre, une occupation absorbante allège sa douleur.

2. Les supporter avec patience comme un bourdonnement importun du démon qu'on ne peut empêcher ; y apporter la même impassibilité que si Satan tourmentait visiblement et sensiblement. D'ordinaire, ces tentations ne sont pas dangereuses ; elles sont plutôt le présage d'une grâce plus abondante, d'une consolation plus intime ; elles purifient la conscience et donnent naissance à de grands mérites. Il nous faut donc en faire la matière de notre support et de notre humilité, et bien nous ancrer dans cette pensée que Dieu n'a pas donné à notre ennemi le pouvoir de nous vaincre malgré nous. Il a seulement la faculté de nous porter au mal ; mais, armés de notre libre